

# UNE FINALE MOUVEMENTÉE

de Benjamin Van Effenterre

## HISTOIRE :

MANU, DAVID ET VINCENT SONT TROIS AMIS DE LONGUE DATE QUI ONT UN RITUEL : CHAQUE ANNÉE, ILS SE RETROUVENT LE 12 JUILLET POUR REGARDER ENSEMBLE LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE DE 1998. SEULEMENT, CETTE ANNÉE, À CAUSE D'UN PROBLÈME TECHNIQUE, LES TROIS GARÇONS N'AURONT D'AUTRE CHOIX QUE DE DEMANDER À BLANDINE, LA VOISINE, DE LEUR PRÊTER SON LECTEUR DVD, CE QUI LEUR ATTIRERA DES ENNUIS...

## PERSONNAGES :

**MANU**

**DAVID**

**VINCENT**

**SARAH** : COPINE DE MANU

**PAULINE** : COPINE DE DAVID

**ESTELLE** : COPINE DE VINCENT

**BLANDINE** : VOISINE DE MANU ET SARAH

**MR GOURDIN** : SERRURIER

**LINDA** : FILLE DE BLANDINE

## DÉCOR :

LE SALON D'UN APPARTEMENT, AVEC UN CANAPÉ ET DES FAUTEUILS QUI FONT FACE À UNE TÉLÉ, ET UN COIN REPAS AVEC UNE TABLE ET DES CHAISES AUTOUR. IL Y A UN COULOIR QUI MÈNE À LA CUISINE ET À LA CHAMBRE, ET UNE PORTE D'ENTRÉE QUI FAIT FACE AU PUBLIC.

## **Scène 1 :**

**Le salon est vide. Après quelques secondes, Manu arrive avec une glacière qu'il pose près du canapé. Il est habillé avec un maillot de foot, a du maquillage bleu blanc rouge sur le visage, et s'adresse à Sarah qui est dans la cuisine.**

**Manu :** T'es sûre qu'ils ont bien compris à quelle heure ils doivent arriver ?

**Sarah : (au loin)** mais oui, t'en fais pas, c'est tous les ans pareil !

**Manu :** C'est vrai, et pourtant, on a beau leur répéter, ils n'arrivent *jamais* à l'heure !

**Sarah : (au loin)** ils aiment se faire désirer, c'est pour ça !

**Manu :** Peut-être... **(en regardant sa montre)** je te préviens, le match débutera à l'heure précise, qu'ils soient-là, ou pas ! **(Sarah arrive avec des choses à grignoter qu'elle dépose sur la petite table)**

**Sarah :** Tu veux pas te détendre un peu ?

**Manu :** Comment je pourrais faire ? C'est la soirée la plus importante de l'année !

**Sarah :** T'exagères un peu, non ?

**Manu :** Quand je parle de foot, et surtout de ce match, je n'exagère *jamais* !

**Sarah :** On parle d'un match qui a vingt ans, quand même...

**Manu :** Ouais, et alors ? Il n'a pas prit une seule ride, à ce que je sache !

**Sarah :** J'irais pas jusque-là... **(voyant le regard de Manu)** bah quoi ? Je dis ce que je pense, c'est tout...

**Manu :** Ouais, et comme je n'ai pas envie de m'engueuler avec toi à quelques minutes du coup d'envoi, je vais faire comme si j'avais rien entendu !

**Ça sonne. Sarah va ouvrir à David et Pauline qui arrivent avec une poussette. David aussi est habillé et maquillé en supporter de l'équipe de France.**

**David : (en chantant)** qui ne saute pas n'est pas français, hé ! Qui ne saute pas n'est pas français, hé ! **(en voyant Manu faire une drôle de tête)** bah alors, tu chantes pas avec moi ?

**Manu :** J'ai pas la tête à ça, non...

**David :** Pourquoi ?

**Manu : (en montrant la poussette)** c'est quoi ça ?

**David :** Ça, comme tu dis, c'est Alice, notre fille de huit mois, tu te rappelles d'elle ?

**Manu :** Oui, mais qu'est-ce qu'elle fait ici ?

**Pauline :** Elle voulait voir son parrain chéri, mais je vois que c'est pas réciproque... **(elle fait la bise à Sarah)** on est pas très en avance, désolé...

**Sarah :** C'est pas grave, t'en fais pas !

**Manu :** Je répète ma question : qu'est-ce que Alice fait *ici*, à une soirée aussi importante ?

**Pauline** : Elle voulait manger des chips et boire des bières avec son père...

**Manu** : Le match commence dans moins de dix minutes, Pauline, donc j'ai pas le temps de plaisanter !

**Pauline** : J'avais demandé à ma sœur de la garder, mais il y a une épidémie de gastro chez elle et ses enfants sont malades. Du coup...

**David** : On a dû l'emmener avec nous.

**Manu** : C'était pas prévu !

**David** : Je sais, je l'aurais bien laissée chez nous, mais j'avais peur qu'elle se brûle en se faisant à manger...

**Manu** : Depuis quand on emmène un bébé de neuf mois à un match de foot ?

**Sarah** : Arrête de râler, t'es fatiguant ! **(à David et Pauline)** Alice est la bienvenue ici, évidemment ! **(à Alice, dans la poussette)** pas vrai, ma puce ?

**David** : Merci, Sarah. Toi au moins, tu feras une bonne mère !

**Manu** : Ça veut dire quoi, ça ?

**David** : Rien, pardon... **(après quelques secondes)** alors, prêt pour le match ou tu vas me chier une pendule pendant toute la soirée ?

**Manu** : Non, je suis prêt, évidemment...

**Pauline** : Nous aussi ! Enfin, surtout David vu que ça fait plus d'une semaine qu'il n'arrête pas de me bassiner avec !

**David** : Désolé ma chérie, mais le verbe « bassiner » ne peut pas s'accorder avec un match aussi... historique !

**Manu** : Culte !

**David** : Sensationnel !

**Manu** : Extraordinaire !

**David** : Magnifique !

**Sarah** : Dans le genre « j'en fais des caisses », vous aussi vous êtes pas mal !

**Manu** : Ah ouais ? **(ça sonne à la porte)** on va voir ce que Vincent en pense...

**Manu va ouvrir la porte à Vincent et Estelle. Vincent est également maquillé et habillé en supporter.**

**Vincent** : Salut, tout le monde !

**Manu** : Attends... **(après quelques secondes)** si tu devais qualifier le match qu'on va regarder, tu dirais quoi ?

**Vincent** : Que c'est la huitième merveille du monde...

**Marie-Chantal** : Mais encore ?

**Vincent** : Que, quand Dieu jure sur la tête de quelqu'un, il jure sur la tête de Zizou...

**Manu** : Ça me va... **(il l'enlace)** salut, mon pote ! **(à Estelle)** salut, Estelle, ça va ?

**Estelle :** (*elle fait la bise à Manu, puis*) Vincent a été infernal pendant les deux heures de route mais à part ça, ça va !

**Sarah :** À cause du match ?

**Estelle :** Ouais, il tenait pas en place sur son siège !

**Vincent :** Normal, ça fait douze mois que j'attends ce moment ! (*en voyant la poussette*) tiens, on a une spectatrice de plus, on dirait !

**Manu :** Ouais, sauf qu'elle n'était pas invitée...

**Sarah :** Manu !

**Vincent :** (*à Pauline*) il a râlé en voyant arriver Alice avec vous, c'est ça ?

**Pauline :** C'est ça...

**Estelle :** Je le reconnais bien-là... (*à Alice, dans la poussette*) salut, ma biche, t'as encore grandis, toi !

**Vincent :** Oui, et si j'avais su, je t'aurais acheté des crampons, ma jolie !

**Pauline :** Elle est encore trop petite pour ça...

**David :** Au contraire, mieux vaut l'habituer à en porter le plus tôt possible !

**Manu :** Bon, désolé de vous interrompre, mais le match va bientôt commencer, donc prenez place, s'il-vous-plaît...

**Pauline :** Si on le regarde avec quelques minutes de retard, pour une fois, c'est quand même pas si grave...

**Manu :** Tu penses vraiment ce que tu viens de dire ?

**Pauline :** C'est à dire que...

**Manu :** Ok, alors on va faire un rappel des règles d'or avant le coup d'envoi. Tout le monde s'assoit, s'il-vous-plaît...

**Pauline :** J'aurais dû me taire... (*elle s'assoit, comme tout le monde puis, à Sarah et Estelle*) désolé, les filles...

**Manu :** Règle d'or numéro un : pour apprécier ce match à sa juste valeur, il faut...

**Sarah, Pauline et Estelle :** Le regarder dans les conditions du direct !

**Manu :** Exactement !

**David :** Deuxième règle d'or : ne pas être déconcentré pendant le match, donc je vais vous demander de mettre vos téléphones... (*en montrant une boîte*) ici...

**Estelle :** C'est ridicule...

**David :** Tu crois que les Bleus auraient apprécié en 1998 que la moitié du stade ai les yeux rivés sur son téléphone plutôt que sur le match ?

**Estelle :** Non, évidemment, mais...

**David :** Dans ce cas-là, respectons-les, et faites ce que je vous demande, s'il-vous-plaît... (*tout le monde met son téléphone dans la boîte*) merci...

**Vincent :** Troisième règle d'or...

**Sarah, Pauline et Estelle :** Pas d'interruption avant la mi-temps...

**Vincent** : Exactement, donc, si vous voulez aller aux toilettes, c'est maintenant. Sinon, en cas d'envie pressante urgente, des sacs plastique sont à votre disposition... **(en montrant les sacs)** ici...

**Pauline** : C'est grotesque...

**Vincent** : Peut-être, mais c'est comme ça...

**Manu** : Avant le coup d'envoi, dernière règle d'or, et peut-être la plus importante : vivez ce match comme si c'était la première fois que vous le voyez, donc n'anticipez aucunes actions, et surtout...

**Sarah, Pauline et Estelle** : Ne divulguez pas le score final avant la fin...

**Manu** : Exactement, c'est clair pour tout le monde ?

**Tout le monde** : Très clair...

**Manu** : Super ! Bon, mesdames-messieurs, je déclare la finale de la Coupe du Monde 1998 ouverte... **(en regardant sa montre)** pile à l'heure, en plus ! **(il lance le DVD du match, et va s'asseoir)**

## Scène 2 :

**On entend un bruit de foule, puis une musique entraînante, et les garçons sont aussitôt à fond dedans.**

**Manu** : Allez les Bleus !

**Vincent** : Allez, mon Zizou, toute la France est derrière toi, mon champion !

**David** : Le Brésil, le Brésil, on vous...

**Pauline** : Ta fille est là, je te rappelle...

**David** : Ah oui, pardon... **(après quelques secondes)** ah, les Bleus rentrent sur le terrain !

**Estelle** : Zizou avec des cheveux, je m'y ferais jamais...

**Vincent** : Enlève tes moufles, Barthez, on compte sur toi aujourd'hui !

**Pauline** : Lizarazu était déjà canon, à l'époque...

**Sarah** : C'est vrai, j'en ferais bien mon quatre heures, et encore aujourd'hui !

**Manu** : Arrêtez de faire vos midinettes, les filles !

**Sarah** : Dixit le gars qui mouille sa culotte dès que Zizou marque un but...

**Estelle** : Alors-là, j'aurais pas dis mieux ! **(elles se tapent dans la main)**

**David** : Allez, Mémé Jacquet, fait nous rêver !

**Vincent** : Ah, voilà les Brésiliens ! Bouuuh, Ronaldo, t'as trop de dents !

**Pauline** : Ça c'est de l'insulte...

**Vincent** : C'est pas une insulte, seulement un constat !

**David** : Bouuuh, les Tortues Ninjas !

**Sarah** : Pourquoi les Tortues Ninjas ?

**Vincent** : Bah Rivaldo, Leonardo et Ronaldo, ça fait très Tortues Ninjas, non ?

**Sarah** : **(après quelques secondes)** si tu le dis...

**Manu** : Chut, tout le monde, c'est la Marseillaise !

**Tout le monde se lève et chante la Marseillaise. Une fois de plus, les garçons sont à fond dedans. Quand ils ont terminé, tout le monde se rassoit.**

**Vincent** : Ah, c'est l'hymne du Brésil, maintenant ! **(il se met à huer l'hymne, imité par Manu et David)**

**Estelle** : Autant faire avance rapide si vous voulez pas l'écouter !

**Manu** : Bah non, ça gâcherait tout !

**Estelle** : Bah non, on la connaît par cœur en plus la Macarena, donc...

**Sarah** : C'est pas la Macarena, c'est..

**Manu** : Peu importe ! Ah, ça va bientôt être le coup d'envoi... **(il ouvre la glacière et distribue des bières à tout le monde)** à la vôtre, les amis, et bon match !

**Vincent** : À Zizou ! **(tout le monde trinque)**

**David** : Je stresse, si vous saviez à quel point !

**Vincent** : Pareil, j'ai le palpitant qui s'emballe...

**Manu** : Calmos, les gars ! Avec l'équipe qu'on a, ça ne peut que bien se passer !

**Vincent** : Tu parles, on a eu de la chance contre la Croatie en demi-finale, donc je sais pas si ça arrivera une deuxième fois...

**David** : Dit pas ça, tu vas nous porter la poisse ! **(après quelques secondes)** ah, attention... le coup d'envoi est donné !

**Manu** : Allez les Bleus, faites-nous vibrer !

**Vincent** : Oh putain, la belle passe !

**David** : Ouais, il a rien vu le Brésilien !

**Sarah** : **(après quelques secondes, aux filles)** bon, Scrabble ?

**Pauline** : Volontiers... **(les filles vont s'installer autour de la table, et Sarah sort le Scrabble)**

**Manu** : Vous pourriez au moins regarder la première mi-temps...

**Estelle** : Non, c'est tous les ans pareil : on regarde l'entrée des joueurs, on chante la Marseillaise avec vous, on regarde les trente premières secondes et après...

**Sarah** : On se fait chier ! **(Pauline lui montre la poussette)** enfin, je veux dire on s'ennuie à mourir, quoi.

**David** : C'est normal, vous ne comprenez rien à la magie du foot !

**Estelle** : C'est pas qu'on comprend rien, c'est plutôt qu'on veut rien comprendre, c'est pas pareil !

**Manu** : Tant pis pour vous, alors...

**Vincent** : C'est vrai, et... *(après quelques secondes)* attends, attends... oh putain, bien essayé, Guivarc'h !

**Manu** : Ouais, on y a vraiment crû ! S'il avait cadré son tir, il était en plein dedans !

**David** : Le prochain sera le bon, faut garder espoir, les gars !

**Vincent** : J'espère, oui...

**Sarah** : *(aux filles, en commençant à jouer)* bon, et vous ça va, à part ça ?

**Estelle** : J'ai eu une semaine très chargée au boulot, mais ça va, oui...

**Sarah** : En même temps, quand on est infirmière, il y a toujours quelque chose à faire, non ?

**Estelle** : C'est vrai, la clinique ne désemplit jamais, hélas, c'est un va et vient perpétuel.

**Pauline** : Moi, c'est un peu pareil, j'ai du boulot la journée et le soir ! La journée au bureau, et le soir avec Alice...

**David** : Oh putain !

**Pauline** : Quoi, t'es pas d'accord ?

**David** : Hein ? *(après quelques secondes)* j'écoutais pas, Deschamps vient de se faire piquer le ballon, et...

**Manu** : Non mais c'est quoi cet arbitre en carton ?

**Vincent** : Il est corrompu, c'est tout !

**David** : Ouais, il est du côté des Brésiliens, ce con !

**Estelle** : *(aux filles)* j'ai l'impression d'entendre ça tous les ans, pas vous ?

**Sarah** : C'est vrai, c'est très... redondant !

**Manu** : On vous entend les filles, vous savez, malgré les 80 000 personnes dans le stade...

**Pauline** : Et alors ? On vous dérange, peut-être ?

**Manu** : Non, c'est juste que... oh, allez, allez ! *(après quelques secondes)* ah bah non, toujours pas...

**David** : Je le sens mal ce match, mais à un point !

**Vincent** : Arrête de dire ça, tu stresses tout le monde !

**Estelle** : Non, pas tout le monde, je te rassure...

**Manu** : C'est normal, vous regardez pas le match !

**Sarah** : Non, c'est vrai, mais on le subit, c'est pire !

**Manu** : C'est malin, ça...

### **Scène 3 :**

***Tout d'un coup, le match s'arrête d'un coup. Aussitôt, Manu se lève.***

**Manu** : Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi ça s'est arrêté ?

**Vincent** : C'est peut-être juste une coupure de courant, pas de panique...

**Manu** : Si c'était que ça, on serait plongés dans le noir, imbécile !

**Vincent** : C'est vrai, mais... (**après quelques secondes**) ça sent bizarre, non ?

**Manu** : Non, me dit pas que... (**il s'approche du lecteur DVD**) oh merde, c'est le lecteur qui a cramé !

**David** : T'es sûr ? Si ça se trouve, c'est juste une petite panne de rien du tout, et...

**Manu** : Ça sentirait pas le cramé si c'était que ça ! (**après quelques secondes**) le DVD, j'arrive pas à le sortir !

**Vincent** : Tu déconnes ? (**il essaye, puis**) oh non, faut faire quelque chose !

**Manu** : Vous en faites pas, j'ai un tournevis dans la cuisine, je reviens... (**il débranche le lecteur DVD, puis**) souhaitez-moi bonne chance...

**Vincent** : Bonne chance, et ramène-le sain et sauf, par pitié !

**Manu** : Je vais faire tout mon possible... (**il s'en va avec le lecteur**)

**David** : Pourquoi ça arrive aujourd'hui, juste le jour où il fallait pas ?

**Estelle** : C'est la faute à pas d'chance, comme on dit.

**David** : Oui, ça doit être ça ! (**en faisant les cent pas**) il faut qu'il arrive à sauver ce DVD, sinon, la soirée est fichue, et tous les prochains 12 juillet aussi !

**Pauline** : Mais non, vous pourrez facilement le retrouver ailleurs, ce match...

**David** : Sûrement, mais pas cette version-là puisque c'est celle que Manu avait enregistré le 12 juillet 1998 sur une cassette vidéo, avant de le transférer quelques années après sur un DVD pour qu'on puisse continuer à le regarder !

**Vincent** : Ce DVD, c'est un peu... le Graal ! La qualité d'image de l'époque, les publicités, les commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, tout ça, ça le rend... authentique !

**David** : C'est ça, donc il faut *absolument* qu'on le récupère !

**Pauline** : Vous en faites pas, il reste le Scrabble, au pire...

**Vincent** : On a des têtes à jouer au Scrabble un jour de finale ?

**Sarah** : Non, c'est vrai, mais vous n'allez peut-être pas avoir le choix !

**David** : Parle pas de malheur, s'il-te-plaît...

### **Manu revient avec le lecteur.**

**Manu** : Messieurs, j'ai une mauvaise nouvelle...

**David** : Me dit pas que...

**Manu** : Et si, le lecteur est bel et bien... mort !

**Vincent** : Oh non...

**Manu** : Et si, j'ai essayé de le réanimer, mais... il était déjà trop tard ! (**après**

**quelques secondes)** il va falloir être fort, les gars...

**David :** Tu veux dire que...

**Vincent :** Que le DVD nous a quitté ?

**Manu :** J'ai fait ce que j'ai pu, croyez-moi, et par chance... **(il montre le DVD)** j'ai réussi à le sauver à temps !

**David :** T'es le meilleur, mon pote ! **(il étreint Manu)**

**Vincent :** Ouais, t'as vraiment fait du bon boulot, on l'a échappé belle !

**Manu :** C'est vrai, je suis fier de moi...

**Sarah :** Comment vous allez le regarder ?

**Manu :** Ça par contre... j'en sais rien !

**David :** On pourrait aller chercher notre lecteur, mais...

**Manu :** Impossible, vu qu'il faudrait minimum une heure pour faire l'aller-retour...

**David :** Pour Zizou, je ferais n'importe quoi !

**Manu :** J'en doute pas, mais on perdrait beaucoup trop de temps !

**Vincent :** Je sens que la soirée est fichue...

**Manu :** Mais non, ne désespère pas ! Un match se termine à la quatre-vingt dixième minute, pas à la cinquième, donc on va trouver une solution !

**David :** C'est beau ce que tu dis...

**Manu :** Merci...

**Pauline :** Vous n'avez qu'à reporter le visionnage à une autre date... **(les garçons rigolent)** quoi ?

**David :** Tu sais que je t'aime ma chérie, mais là, on parle de quelque chose de sérieux, donc dit pas n'importe quoi et contente-toi de jouer au Scrabble, s'il-te-plaît...

**Pauline :** Mais je suis sérieuse, et... **(après quelques secondes)** non, t'as raison, débrouillez-vous, après tout...

**Manu :** Bon, on fait quoi ?

**Vincent :** On pourrait aller racheter un lecteur DVD ?

**Manu :** Les grandes surfaces sont fermées, à cette heure-ci...

**Vincent :** C'est vrai... **(après quelques secondes)** nouvelle règle d'or pour les prochaines années : avoir un lecteur DVD de rechange au cas où l'autre rende l'âme...

**Manu :** Pas bête !

**Ça frappe à la porte. Sarah va ouvrir à Blandine, la voisine.**

**Sarah :** Bonjour, Blandine...

**Blandine :** Bonjour, Sarah, vous allez bien ?

**Sarah :** Oui, merci, que puis-je faire pour vous ?

**Blandine :** Et ben... **(en voyant les autres)** oh, pardon, je dérange...

**Sarah** : Mais non, vous en faites pas... **(aux autres)** je vous présente Blandine, notre voisine de palier...

**Tout le monde** : Bonjour...

**Blandine** : **(en voyant les garçons maquillés)** c'est quoi ce maquillage, c'est Mardi Gras ?

**Manu** : Pas du tout, non...

**Blandine** : Pourquoi vous êtes maquillés comme ça, alors ?

**Sarah** : Peu importe, Blandine ! Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous ?

**Blandine** : Il se trouve que je m'apprêtais à faire un gâteau pour le dessert, mais vous allez rire... j'ai oublié d'acheter de la farine !

**Sarah** : C'est ballot. Un gâteau sans farine, c'est un peu comme...

**Estelle** : Un 12 juillet sans match !

**Sarah** : J'allais le dire... **(elles se tapent dans la main)**

**Manu** : Très drôle...

**Blandine** : **(elle rigole, puis)** j'ai pas compris la blague...

**Sarah** : C'est pas grave. Vous voulez qu'on vous dépanne en farine, c'est ça ?

**Blandine** : Oui, s'il-vous-plaît, et je vous en rachèterais un paquet dès demain.

**Sarah** : Pas de problème, faut savoir s'entraider, entre voisins. Je vais vous chercher ça... **(elle s'apprête à partir, mais Manu la retient)**

**Manu** : Attends, s'il-te-plaît... **(après quelques secondes, à Blandine)** à tout hasard, Blandine, est-ce que vous auriez un lecteur DVD, chez vous ?

**Blandine** : Oui, j'ai ça, ma fille m'en a offert un l'année dernière...

**Manu** : Vous comptiez vous servir de ce lecteur, ce soir ?

**Blandine** : C'était pas prévu non, pourquoi ?

**Manu** : Parce que figurez-vous que le notre vient de rendre l'âme alors que nous étions en train de regarder un match très important...

**Vincent** : Le plus beau match de cette décennie...

**David** : Un moment... d'anthologie !

**Blandine** : Ok, et alors ?

**Manu** : Et alors on aurait aimé le regarder entièrement...

**Blandine** : Mais c'est plus possible vu que votre lecteur marche plus !

**Manu** : Exactement...

**Blandine** : Alors ça, c'est vraiment, mais alors *vraiment* pas de bol !

**Manu** : Je vous le fait pas dire. Du coup, comme vient de le dire ma femme, il faut savoir s'entraider entre voisins, donc...

**Blandine** : **(après quelques secondes)** vous voulez que je répare votre lecteur ? Désolé, je suis pas bricoleuse, je sais à peine changer une ampoule, donc...

**Manu** : Non, pas du tout. En fait, je voudrais...

**Vincent** : On voudrait...

**Manu** : On voudrait savoir si c'était possible que vous nous prêtiez votre lecteur DVD pour la soirée ?

**David** : Si ça ne vous dérange pas, évidemment.

**Blandine** : Ah, si vous voulez, oui...

**Manu** : Super, allons le chercher, alors !

**Blandine** : Maintenant ?

**Manu** : Oui, pas de temps à perdre !

**Vincent** : Je viens avec toi...

**Manu** : Ok... (**à Blandine**) on vous suit...

**Blandine** : Et ma farine ?

**Manu** : Vous l'aurez après, promis, mais il y a des priorités ! Allez, on se dépêche, s'il-vous-plaît ! (**il s'en va avec Blandine et Vincent**)

#### **Scène 4 :**

**Estelle** : Moi qui pensait qu'on allait pouvoir se passer de foot, c'est raté !

**Pauline** : Ouais, dommage... (**elle va voir Alice dans la poussette**) t'arrives pas à dormir, ma biche ?

**Estelle** : Avec les trois zigotos qui crient en regardant le foot, ça m'étonne pas...

**Sarah** : (**à Pauline**) va la mettre dans notre chambre, si tu veux, elle sera tranquille...

**Pauline** : Bonne idée, merci... (**à David**) tu viens avec moi ?

**David** : Et si le match reprend sans moi ?

**Pauline** : Il y en a juste pour deux minutes, t'en fais pas...

**David** : Il peut s'en passer des choses en deux minutes, surtout pendant un match, et... (**en voyant son regard**) ok, je viens... (**il s'en va avec Pauline et Alice**)

**Estelle** : (**à Sarah**) tu crois qu'un jour, ils arrêteront de regarder cette finale ?

**Sarah** : Aucune idée, mais je pense pas que ça soit que le match qui soit important, dans tout ça...

**Estelle** : Ah bon ? Il y a quoi d'autre, la bière et les chips ?

**Sarah** : Non, seulement le simple fait d'être tous les six, c'est plus important que tout le reste, ça arrive tellement rarement, maintenant...

**Estelle** : C'est vrai, encore plus depuis que Vincent et moi habitons à deux heures de route d'ici...

**Sarah** : C'est vrai, sans compter le fait que David et Pauline sont parents, maintenant, et ça aussi ça raréfie un peu les retrouvailles. En fait, cette date du 12 juillet, c'est surtout un très bon prétexte pour tous se retrouver...

**Estelle** : Bien dit, ma biche, alors à la notre ! (**elles trinquent, et Pauline et David**)

**reviennent)** c'est bon, la petite Alice est bien installée ?

**Pauline :** Oh que oui, elle va pouvoir dormir profondément ! (**elle pose le babyphone sur la table**)

**Sarah :** Tant mieux, elle assistera pas au reste du match, comme ça...

**David :** Ce n'est que partie remise. Dès qu'elle sera en âge de comprendre de quoi il s'agit, je lui montrerais...

**Estelle :** C'est à dire dans combien de temps ?

**David :** Je sais pas, trois ou quatre ans...

**Sarah :** Les enfants, ça regarde plutôt des Walt Disney, à cet âge-là !

**David :** Et alors ? Zizou a tout d'un prince charmant, à ce que je sache !

**Estelle :** T'as déjà vu un prince charmant chauve ?

**David :** Attention, on insulte *jamais* Zizou !

**Sarah :** Estelle a raison, pourtant, ça risquerait de la traumatiser, la pauvre !

**David :** Blasphème !

### **Manu et Vincent reviennent avec le lecteur DVD.**

**Manu :** C'est bon, on est sauvés, les amis ! (**en passant devant la table, il voit le babyphone**) c'est quoi ça ?

**Pauline :** Un babyphone.

**Manu :** Il est éteint, j'espère ?

**Pauline :** Pourquoi il serait éteint ?

**Manu :** Parce que le match va bientôt reprendre, donc ça risquerait de nous importuner, et on a pas le temps pour ça !

**Sarah :** Tu plaisantes j'espère ?

**Manu :** Non, pourquoi ?

**Pauline :** (**à David**) dit quelque chose, s'il-te-plaît, c'est aussi ta fille !

**David :** Ok... (**à Manu**) elle dort profondément dans votre chambre, donc t'en fais pas, elle nous embêtera pas avant un bon moment !

**Manu :** Y'a intérêt ! (**en installant le lecteur**) bon, on aura perdu à peine dix minutes, ce sera facilement rattrapable, on aura juste à zapper les pubs, et ça devrait être bon !

**David :** Dommage, c'est toujours drôle de les revoir, les pubs de l'époque...

**Vincent :** Oui mais, si on veut rester dans les conditions du direct, on a pas le choix.

**Manu :** C'est bon, tout est réinstallé ! (**les garçons se rassoient, et Manu remet le match grâce à la télécommande**) on avance rapide jusqu'à la cinquième minute et... c'est bon ! Bon match, les gars ! (**ils trinquent**)

**David :** Allez Zizou, fais-nous rêver, encore une fois !

**Vincent :** Les français croient en toi !

**Manu** : Oh c'est beau ça, ils n'y voient que du feu, les danseurs de samba !

**Sarah** : **(aux filles)** la pause n'aura duré que dix minutes, mais elle aura fait beaucoup de bien...

**Pauline** : C'est le moins qu'on puisse dire !

**Ça frappe à la porte. Sarah va ouvrir à Blandine.**

**Blandine** : Rebonjour, Sarah...

**Sarah** : Blandine, que puis-je encore faire pour vous ?

**Blandine** : Vous allez rire, mais vous avez oublié de me donner la farine !

**Sarah** : Oh pardon, je reviens... **(elle s'en va)**

**Blandine** : **(aux garçons)** alors, il fonctionne bien, mon lecteur ?

**Manu** : Super, Blandine, encore merci...

**Blandine** : Tant mieux, vous allez pouvoir regarder ce vieux match de foot sans problèmes, alors ! **(voyant les garçons la regarder bizarrement)** bah quoi ? C'est forcément un vieux match puisque Zidane avait des cheveux, à l'époque...

**Vincent** : Attention, ne critiquez *jamais* Zidane devant nous, sinon...

**Blandine** : Sinon quoi ?

**Pauline** : Vous n'avez pas envie de le savoir, croyez-moi...

**Blandine** : Ah, je vois... **(aux garçons)** dans ce cas-là, je disais ça... pour rigoler ! **(Sarah revient avec la farine)** ah, merci beaucoup !

**Sarah** : De rien, Blandine, passez une bonne soirée.

**Blandine** : Merci, vous aussi, mesdames-messieurs, et que le meilleur gagne ! **(elle rigole puis, à Sarah)** je dis ça par rapport au match qu'ils regardent, et...

**Sarah** : J'avais compris, merci. Au revoir, Blandine... **(Blandine s'en va)**

**Pauline** : Elle est un peu nunuche, non ?

**Sarah** : Un peu ? Non, à peine...

**Estelle** : Elle a quand même l'air d'être gentille, en tout cas.

**Sarah** : Oh bah oui, heureusement, il manquerait plus qu'elle morde ! **(en montrant le Scrabble)** on s'y remet ?

**Estelle** : Ouais, mais c'est pas facile de rester concentrée, on est tout le temps interrompues, et... **(ça frappe à la porte)** et ça continue...

**Scène 5 :**

**Sarah retourne ouvrir à Blandine.**

**Sarah** : Encore vous, Blandine, ça faisait longtemps...

**Blandine** : Bah non, à peine deux minutes, en fait.

**Sarah** : C'était ironique... **(après quelques secondes)** quoi encore ?

**Blandine** : Vous allez encore rire, Sarah, mais je suis bloquée dehors !

**Sarah** : Qu'est-ce que vous voulez dire par-là ?

**Blandine** : Bah j'ai laissé mes clés chez moi, du coup, comme j'ai fermé la porte d'entrée avant de venir chercher la farine ici... je peux plus rentrer chez moi !

**Sarah** : Mince alors !

**Blandine** : Oui, depuis le temps qu'il fallait que je fasse réparer ma serrure, ça m'apprendra !

**Les trois garçons** : Oh merde...

**Blandine** : Oui, comme vous dites, messieurs !

**Manu** : Hein ? **(en voyant Blandine)** ah, encore vous, Blandine ? Qu'est-ce qui vous arrive, encore ?

**Sarah** : Elle a laissé ses clés chez elle, et elle est bloquée dehors...

**Manu** : Ah... **(à Blandine)** voyez ça avec Sarah... **(il se replonge dans le match)**

**Blandine** : **(à Sarah)** je peux vous emprunter votre téléphone pour appeler un serrurier ?

**Sarah** : Bien sûr... **(elle prend son téléphone dans la boîte, et tapote dessus)** remarque, à cette heure-ci, ça va peut-être être compliqué.

**Estelle** : Il y a un service d'urgence, il me semble.

**Sarah** : On va voir ça... **(à Manu)** tu peux proposer à boire à Blandine, pendant ce temps-là ?

**Manu** : Ok... **(tout en regardant le match, il sort une bière de la glacière)** vous voulez une bière, Blandine ?

**Blandine** : Non, merci...

**Manu** : Ok... **(il range la bière)**

**Sarah** : **(après quelques secondes)** ah, j'ai trouvé le numéro de « Urgence serrurier »... **(elle donne le téléphone à Blandine)** allez-y, ça sonne...

**Blandine** : Merci... **(après quelques secondes)** allo ? Bonjour, je suis madame Delaunay, et je suis coincé dans le couloir de mon immeuble car j'ai laissé les clés chez moi. C'est embêtant, oui. J'habite au 23 rue des Prunus à Saint-Jean-de-Norette. Dans combien de temps ? Ok, super. Sonnez à l'interphone de monsieur et madame Bellamy, s'il-vous-plaît. Voilà, merci beaucoup... **(elle raccroche puis, en rendant le téléphone à Sarah)** le serrurier arrive d'ici dix, quinze minutes.

**Les trois garçons** : Oh merde...

**Blandine** : Oui je sais, messieurs, c'est long, mais...

**Manu** : Hein ? **(à Blandine)** ah, vous êtes toujours-là...

**Blandine** : Oui, désolé, mais c'est temporaire... **(en voyant le match)** ah mais je

reconnais ce match, en fait, c'est la finale de la Coupe du Monde 1998, c'est ça ?

**Vincent** : C'est exactement ça, oui...

**Blandine** : Pourquoi vous regardez ça ?

**David** : Parce qu'on est le 12 juillet...

**Blandine** : Et alors ?

**Pauline** : Comme c'est un match culte pour eux...

**Manu** : Pour nous comme pour des millions de Français !

**Pauline** : ... ils le regardent tous les ans à cette même date pour célébrer à nouveau cette victoire.

**Blandine** : Ah, original... **(après quelques secondes)** vous savez ce que m'a dit mon mari, le jour de cette finale ?

**Sarah** : Non...

**Blandine** : Que quand un Brésilien et un Français se rentraient dedans, ça faisait un vert... **(elle rigole toute seule, puis)** vous avez compris ? C'est à cause des couleurs des maillots, et...

**Pauline** : On avait compris oui, merci...

**Blandine** : Il en avait de l'humour, mon mari... **(aux garçons)** et vous, messieurs, vous avez compris la blague ?

**Manu** : Hein ? **(à Blandine)** ah, vous êtes toujours-là, Blandine...

**Blandine** : **(après quelques secondes, à Sarah)** pardon de vous dire ça comme ça mais il est un peu dur de la feuille votre homme, non ?

**Sarah** : Mais non, c'est juste que, quand il est devant ce match, il est très... concentré !

**Pauline** : C'est une façon polie de dire qu'il nous écoute à peine, si vous préférez...

**Blandine** : Ah bon ?

**Pauline** : Oui, regardez... **(à Manu)** au fait, Manu, j'ai complètement embouti ta voiture tout à l'heure, en me garant...

**Manu** : **(sans la regarder)** ok...

**Estelle** : Et moi, j'ai couché avec ta femme et son banquier, l'autre soir...

**Manu** : **(sans la regarder)** super, tu me raconteras ça après...

**Pauline** : Il paraît que Zizou vient faire une séance de dédicaces à la Fnac du coin, bientôt...

**Les trois garçons** : **(ils la regardent aussitôt)** quand ça ?

**Sarah** : **(à Blandine)** vous voyez ? Ils ont l'oreille très... sélective !

**Blandine** : Oui, c'est... flagrant !

**Manu** : **(à Pauline)** c'était donc une blague ?

**Pauline** : C'est ça, désolé...

**Manu** : C'est malin... **(ils se remettent devant le match)**

**Blandine** : **(aux filles)** vous voulez un coup de main ? Je suis la reine du Scrabble !

**Sarah** : Ça ira, merci...

**Blandine** : J'insiste... (*elle regarde le jeu, puis*) y'a une erreur, là...

**Pauline** : Ou ça ?

**Blandine** : Ici : il y a deux « L » à « ballon », pas un seul !

**Estelle** : Mais non...

**Blandine** : Bah si ! Ici aussi, il y a une erreur ! « Maison », ça s'écrit M-A-I-S-O-N, pas M-A-I-Z-O-N !

**Pauline** : C'est la même chose...

**Blandine** : Bah non ! (*après quelques secondes*) non mais vous le faites exprès ? Il y a deux « T » à « lunette », pas un seul !

**Sarah** : Pour être honnête, Blandine, on aime jouer au Scrabble, mais... à notre façon !

**Blandine** : C'est à dire ?

**Pauline** : C'est à dire qu'on s'intéresse plus à la phonétique qu'à la vraie orthographe, pour ainsi dire...

**Blandine** : C'est quoi l'intérêt ?

**Estelle** : C'est plus facile, *beaucoup* plus facile, même...

**Blandine** : C'est pour ça que vous avez écrit « gâteau » « G-A-T-O » ?

**Sarah** : Exactement...

**Blandine** : C'est nul !

**Pauline** : Pour vous, peut-être, mais nous... on aime bien !

**Elles sont interrompues par Alice qu'on entend pleurer dans le babyphone.**

**Pauline** : Ah, elle est déjà réveillée...

**David** : (*sans la regarder*) et merde !

**Pauline** : Ok, je m'en occupe... (*elle s'en va*)

**David** : Hein ? (*aux filles*) elle est partie où ?

**Estelle** : Chercher ta fille qui pleure...

**David** : Ah, d'accord... (*il se remet devant le match*)

**Blandine** : (*à Sarah et Estelle*) quel père exemplaire.

**Sarah** : Ouais, c'est de mieux en mieux...

## **Scène 6 :**

**Pauline revient avec Alice qui pleure dans ses bras.**

**Pauline** : (*à Alice*) bah alors, ma chérie, tu as un gros chagrin ?

**Estelle** : Elle a peut-être faim...

**Pauline :** Peut-être... **(elle prend un biberon qui se trouve dans son sac et essaye de faire boire Alice)** apparemment non, elle en veut pas...

**Blandine :** Quel âge elle a ?

**Pauline :** Huit mois...

**Blandine :** Elle doit avoir mal aux dents, alors, c'est fréquent chez les bébés...

**Manu : (à Pauline)** tu veux pas essayer de la faire taire, s'il-te-plaît ?

**Blandine :** Vous parlez de moi ?

**Manu :** Non, d'Alice, évidemment.

**Blandine :** Ah, j'ai eu peur...

**Pauline : (à David)** tu peux la prendre ? C'est toi le roi des berceuses, habituellement.

**David :** Je suis occupé, là...

**Pauline :** Moi aussi, je te signale ! **(elle lui donne Alice)** tiens...

**David :** Bon bon, ok... **(il prend Alice puis, après quelques secondes, il chante sur l'air de « Au clair de la Lune »)**

*On est en finale,  
grâce à notre Zizou.  
Pour gagner la coupe,  
on est prêts à tout.  
Le Brésil va perdre,  
et on va gagner.  
Grâce à Djorkaeff,  
et Mémé Jacquet.*

**David : (après quelques secondes, Alice qui pleure toujours)** ça marche pas...

**Pauline :** Réessaye, tu vas y arriver !

**David : (il se remet à chanter)**

*On veut une étoile,  
sur notre maillot bleu.  
Rentrer dans l'histoire,  
grâce à Karembeu.  
Si les Français y croient,  
on va y arriver.  
Grâce à notre Barthez,  
qui laisse rien passer.*

**David : (à Alice, voyant qu'elle pleure toujours)** bah alors, ma chérie, elle te plait pas, ma berceuse ? J'ai un peu modifié les paroles, mais...

**Pauline :** Justement, elle aurait préféré l'originale, à mon avis !

**David :** Bah tiens alors, chante lui... **(il lui rend Alice)**

**Pauline :** Je joue, je te signale !

**Manu** : Et nous, on regarde le foot, donc plus personne ne chante !

**Blandine** : (*à Pauline*) Je peux m'en occuper, si vous voulez. J'ai été assistante maternelle, donc je sais y faire avec les bébés...

**Pauline** : À mon avis, vous aurez du mal. Quand elle pleure comme ça, ça peut durer longtemps !

**Blandine** : Mais non... (*elle prend Alice qui pleure toujours et va s'asseoir*) bah alors, ma jolie, qu'est-ce qui t'arrive ? (*elle la berce doucement, et Alice arrête de pleurer*) bah voilà, ça va déjà beaucoup mieux...

**Pauline** : Comment vous avez fait ?

**Blandine** : On m'a toujours dit que j'avais des effets soporifiques sur les bébés, c'est pour ça.

**Pauline** : Vous en avez de la chance...

**Blandine** : Vous voulez que je vous la rende ?

**Manu** : Non, gardez-là encore un peu s'il-vous-plaît, Blandine !

**Blandine** : Pourquoi ?

**Sarah** : Pour ne pas qu'elle fasse de bruit, je suppose...

**Manu** : Non, pas du tout... (*après quelques secondes*) enfin si, peut-être un peu, au moins jusqu'à la fin de la première mi-temps, d'accord ?

**Pauline** : Tu manques pas d'air, toi ! (*à David*) dit quelque chose toi !

**David** : Hein ? (*après quelques secondes*) ah, Alice a finit de pleurer ?

**Pauline** : Tu sais que t'es insupportable quand tu regardes ce match ?

**David** : Non, ce qui est insupportable, c'est ce fumier d'arbitre !

**Vincent** : T'as raison, un coup il siffle pour rien, et l'autre coup il laisse passer une grosse faute, ce crétin !

**Manu** : Ouais, faudrait qu'il change d'opticien, voire même de métier !

**Ça sonne à l'interphone. Sarah va décrocher.**

**Sarah** : Oui ? C'est bien ici, oui. D'accord, je vous ouvre, troisième étage, porte de droite... (*elle appuie sur un bouton puis raccroche*) c'est le serrurier...

**Blandine** : Ah, super ! (*à Pauline*) je vous rends votre fille, du coup...

**Manu** : Vous voulez pas l'emmener avec vous ? Vous avez l'air de savoir y faire avec les enfants, donc...

**Pauline** : Donc quoi ?

**Manu** : (*après quelques secondes*) rien, laissez tomber, Blandine...

**Pauline** : J'aime mieux ça... (*Blandine lui redonne Alice*) merci beaucoup, elle dort à nouveau profondément, on dirait.

**Manu** : Pourvu que ça dure...

**Pauline :** Je t'ai entendu, Manu ! **(après quelques secondes)** je vais aller la recoucher... **(elle s'en va avec Alice)**

**Blandine :** **(à Sarah)** encore merci de m'avoir hébergé pendant quelques minutes, Sarah...

**Sarah :** C'était la moindre des choses. Maintenant, j'espère que pourrez vite rentrer chez vous.

**Blandine :** Oui, j'espère aussi, j'ai un gâteau à faire, en plus...

### Scène 7 :

**Ça frappe à la porte. Sarah va ouvrir à monsieur Gourdin.**

**M<sup>r</sup> Gourdin :** Bonjour, madame, je suis monsieur Gourdin, le serrurier.

**Sarah :** Bonjour, monsieur...

**M<sup>r</sup> Gourdin :** Vous avez fait appel à « Urgence serrurier », vous avez bien fait, et vous savez pourquoi ?

**Sarah :** Non, mais...

**M<sup>r</sup> Gourdin :** Car aucune serrure ne me résiste ! **(il rigole puis, en voyant les autres)** bonjour, mesdames-messieurs !

**Sarah :** **(en lui montrant Blandine)** c'est ma voisine qui a fait appel à vous.

**M<sup>r</sup> Gourdin :** D'accord... **(à Blandine)** bonjour, madame...

**Blandine :** Merci d'être venu aussi vite !

**M<sup>r</sup> Gourdin :** Je vous en prie, ma p'tite dame, je ne fais que mon travail. Alors, expliquez-moi tout...

**Blandine :** En fait, il se trouve que tout à l'heure, en venant ici chercher de la farine pour faire un gâteau, j'ai oublié les clés chez moi. Résultat, je peux pas y retourner...

**M<sup>r</sup> Gourdin :** Je vois... **(après quelques secondes)** c'est quoi comme gâteau ?

**Blandine :** Un fondant au chocolat...

**M<sup>r</sup> Gourdin :** Ok, je vais voir ce que je peux faire, alors. Vous habitez l'appartement d'à côté, c'est ça ?

**Blandine :** C'est ça.

**M<sup>r</sup> Gourdin :** La porte et la serrure sont d'origine ?

**Blandine :** À ce que je sache, oui.

**M<sup>r</sup> Gourdin :** De quand date votre appartement ?

**Blandine :** Des années soixante-dix, je crois...

**M<sup>r</sup> Gourdin :** Je vois, ça va pas être une mince affaire, alors, car les serrures de l'époque, c'est pas les plus faciles à déverrouiller !

**Blandine :** Mais vous allez quand même y arriver ?

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Évidemment, je connais mon métier, vous en faites pas ! En tout cas, un conseil : laissez un double de vos clés ici, ça pourrait vous servir, à l'avenir ! **(il rigole tout seul)**

**Blandine** : Comment vous allez procéder, du coup ?

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Et ben je...

**Manu** : **(il se lève et va mettre Blandine et monsieur Gourdin dehors)** il va tout vous expliquer dans le couloir, Blandine, bonne soirée ! **(il ferme la porte, puis)** ça fait du bien, un peu de tranquillité ! **(en voyant Sarah le regarder bizarrement)** t'es pas d'accord ?

**Sarah** : Si, évidemment, mais...

**Manu** : Tant mieux ! **(il retourne s'asseoir et Pauline revient se rasseoir)**

**Pauline** : Alors, qu'a dit le serrurier ?

**Estelle** : Que c'était réparable, mais que ça va peut-être prendre un peu de temps...

**Pauline** : Je vois. En tout cas, elle a été efficace, Blandine, car Alice dort à poings fermés...

**Sarah** : Tant mieux, alors !

**Estelle** : Ça veut dire que le jour où vous serez parents, Manu et toi, vous aurez une super baby-sitter à proximité, ce sera pratique !

**Sarah** : On sera parents le jour où mon mari arrêtera de se comporter lui-même comme un enfant, surtout avec le foot...

**Pauline** : C'est pas demain la veille, alors.

**Sarah** : Exactement, mais on en parle quand même, c'est en projet... **(après quelques secondes)** enfin, faudrait aussi qu'on soit d'accord sur un prénom...

**Pauline** : C'est à dire ?

**Sarah** : Pour faire simple, Manu voudrait que notre futur enfant s'appelle Zinédine...

**Estelle** : Et si c'est une fille ?

**Sarah** : Zinédine aussi...

**Pauline** : Je savais pas que c'était un prénom mixte...

**Sarah** : Moi non plus... **(après quelques secondes)** le verbe « caser », c'est avec un « S » ou un « Z » ?

**Estelle** : Les deux feront l'affaire...

**Sarah** : Cool !

**Vincent** : Non, pas cool, non ! Ils font n'importe quoi, les Bleus, on va s'en prendre un bientôt, je le sens !

**David** : Arrête de dire ça...

**Vincent** : C'est pourtant vrai ! On est qu'à la seizième minute, et j'ai pourtant l'impression qu'ils sont fatigués comme si c'était la quatre-vingt dixième !

**Manu** : C'est pas en les critiquant que tu vas les encourager...

**Vincent** : C'est pas une critique, c'est un constat ! À mon avis, pendant la pause, Zizou devrait troquer sa Volvic contre du Redbull !

**Soudain, les lumières s'éteignent et tout le monde est plongé dans le noir.**

**Manu** : Oh non, qu'est-ce qui se passe, encore ?

**David** : Coupure de courant...

**Manu** : C'est pas vrai...

**Sarah** : Ça va revenir, pas de panique !

**Estelle** : Ça vous arrive souvent ?

**Manu** : Non, pas du tout. Ça aussi fallait que ça arrive aujourd'hui, comme par hasard !

**Ça frappe à la porte. Sarah va ouvrir à Blandine et monsieur Gourdin.**

**Sarah** : Vous tombez mal, Blandine, il y a une coupure de courant, et...

**Blandine** : Justement, vous allez encore rire, mais...

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Tout est de ma faute !

**Manu** : Je vous demande pardon ?

**M<sup>r</sup> Gourdin** : C'est moi qui ai fait sauter les plombs à tout l'étage !

**David** : Vous plaisantez, j'espère ?

**M<sup>r</sup> Gourdin** : J'aimerais bien, mais non ! En branchant un de mes outils sur la prise qui se trouve dans le couloir, ça a fait des étincelles et paf...

**Blandine** : Plus de courant ! **(elle rigole)**

**M<sup>r</sup> Gourdin** : C'est pas la première fois que ça m'arrive, en plus, faudrait que je pense à investir dans du matériel plus récent !

**Manu** : Allez le remettre...

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Quoi donc ?

**Manu** : Le courant, allez le remettre, et magnez-vous avant que je me fâche !

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Je peux rien faire, moi, c'est le compteur qui a disjoncté, donc vous avez juste à le relancer !

**Manu** : Vous faites chier, vous le savez ça ?

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Bah oui, ça m'embête aussi, croyez-moi, mais... **(après quelques secondes)** qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

**Sarah** : Peu importe, tout le monde se calme ! **(tout le monde s'arrête. À Manu)** y'a pas mort d'homme, va t'occuper du compteur et ça se passera bien, d'accord ?

**Manu** : D'accord, il faut que je descende à la cave, alors... **(il s'en va)**

**M<sup>r</sup> Gourdin** : **(à Sarah)** il est pas commode, votre bonhomme !

**Vincent** : Faut dire aussi que vous tombez au mauvais moment...

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Vous savez ce qu'on dit, dans ce métier : un problème de serrure, ça n'arrive *jamais* au bon moment ! (**à Blandine**) pas vrai, ma p'tite dame ?

**Blandine** : Oui, je confirme...

**Pauline** : Vous avez réussi à ouvrir la porte ?

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Oh que non, pas encore ! Comme je disais tout à l'heure, c'est un vieux modèle, donc ça va pas se faire comme ça, en un claquement de doigts !

**David** : Vous allez mettre combien de temps ? Quinze minutes ? Trente minutes ? Une heure ? Deux heures ?

**M<sup>r</sup> Gourdin** : J'en sais rien, je vis au jour le jour, vous savez ! (**après quelques secondes**) pourquoi vous êtes maquillé en bleu blanc rouge au fait ?

**David** : Parce qu'on regardait le match avant que vous ne gâchiez tout !

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Quel match ?

**Vincent** : La finale de la Coupe du Monde 98 !

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Ah ouais ? (**après quelques secondes**) c'est quoi l'intérêt ?

**David** : On fait ce qu'on veut, non ?

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Oui, évidemment. De toute façon, j'aime pas le foot, je trouve que c'est un sport qui est d'un ennui, mais d'un *ennui* !

**Estelle** : Dîtes pas ça, s'il-vous-plaît...

**M<sup>r</sup> Gourdin** : C'est pourtant vrai ! Voir vingt-deux clampins qui sont payés une fortune pour courir bêtement après un ballon, ça m'emmerde !

**David** : Sûrement parce que vous n'y connaissez rien...

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Peut-être ! En plus, on peut très bien regarder un match en entier pour rien puisque ça peut finir sur un zéro-zéro, donc je vois *vraiment* pas l'intérêt !

**Vincent** : C'est dommage pour vous... (**le courant revient**) ah, enfin, c'est pas trop tôt !

**David** : Comme tu dis, oui. Bon, je vais remettre le match... (**il va préparer le lecteur DVD**)

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Enfin bref, tout ça pour dire que moi, je préfère le tennis. Là au moins, il y a *forcément* un résultat à la fin !

**Sarah** : Vous pourriez éviter de dire ça quand mon mari rentrera, s'il-vous-plaît ? Ça risquerait de le mettre vraiment en rogne, même si je suis d'accord avec vous...

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Motus et bouche cousue ma p'tite dame, promis !

**Sarah** : Merci...

**Blandine** : (**à monsieur Gourdin**) bon, et ma porte ? Vous êtes payé à l'heure, je vous rappelle, donc ça sert à rien de tailler la bavette !

**M<sup>r</sup> Gourdin** : Oui, j'y retourne, pardon... (**il s'en va**)

## **Scène 8** :

**Sarah :** (*voyant que Blandine est toujours-là*) vous n'allez pas avec lui, Blandine ?

**Blandine :** Il m'a fait comprendre tout à l'heure que le fait de le regarder faire sans rien dire, ça le déconcentrait, donc je pense pas que ça soit une bonne idée...

**Estelle :** Vous préférez donc nous regarder jouer, c'est ça ?

**Blandine :** À vrai dire, non, je préférerais plutôt jouer avec vous...

**Pauline :** Pour que vous passiez votre temps à critiquer nos règles du jeu ? Sûrement pas ! (*Manu revient*)

**Manu :** (*il s'adresse au serrurier qui est dans le couloir*) si vous recommencez, je vous préviens, vous aurez affaire à moi !

**M<sup>r</sup> Gourdin :** (*dans le couloir*) c'est noté, désolé, monsieur Bellamy !

**Manu :** (*il ferme la porte puis, à Sarah*) tu l'as trouvé où, cet incapable ?

**Sarah :** Sur le site des Pages Jaunes...

**Manu :** Super... (*à Blandine*) vous êtes toujours-là, vous ?

**Blandine :** Oui, désolé, monsieur Gourdin m'a fait comprendre que ma présence l'importunait...

**Manu :** Si y'avait que lui...

**Blandine :** Ça veut dire quoi ça ?

**Manu :** Rien... (*à David et Vincent*) on peut se remettre dans le match ?

**Vincent :** Oui, on attendait plus que toi !

**Manu :** Cool ! (*ils se rassoient, puis*) allez, c'est reparti mon kiki ! (*Vincent relance le match*) allez Zizou !

**Vincent :** On lâche rien les gars, on est avec vous !

**David :** Faut pas se laisser abattre ! (*en chantant*) allez les Bleus, allez les Bleus...

**Les garçons :** (*en chantant*) allez les Bleus, allez les Bleus !

**Blandine :** (*aux filles*) ils sont toujours comme ça ?

**Pauline :** Devant ce match, oui. Le reste du temps, ils sont plus calmes quand ils regardent le foot...

**Estelle :** Sauf quand c'est leurs équipes préférées qui jouent et que c'est un gros match ! Là par contre...

**Sarah :** Il y a de l'ambiance à la maison !

**Blandine :** Ça doit pas être facile tous les jours, alors...

**Estelle :** On s'habitue, à la longue, c'est pas comme si on avait beaucoup le choix !

**Blandine :** Moi, quand mon mari regardait le foot, il mettait des boules quies...

**Pauline :** Pourquoi ?

**Blandine :** Parce que j'arrêtais pas de lui poser des questions, comme j'y connaissais rien. Du coup, comme il en avait marre, il préférait... s'isoler, on va dire !

**Sarah :** Ça devait pas être pratique pour suivre un match...

**Pauline :** Et quand il regardait le tennis, il se bandait les yeux ? **(elle rigole)**

**Blandine :** **(elle rigole, puis)** j'ai pas compris la blague...

**Pauline :** C'est pas grave...

**Blandine :** Ok... **(elle les regarde jouer au Scrabble puis, après quelques secondes)** il y a deux « M » à « pomme », et il manque aussi un « E » à...

**Sarah :** Pour la dernière fois, Blandine : laissez-nous jouer comme on en a envie, d'accord ?

**Blandine :** Ok, ok...

**Les garçons :** Oh putain...

**Vincent :** Elle est pas passée loin, celle-là !

**Manu :** Ouais, et si on continue comme ça, la prochaine fois, on va s'en prendre un !

**David :** Faut pas dire ça ! Que la force soit avec toi, mon Barthez !

**Blandine :** Vous en faites pas, messieurs, la France gagne à la fin, je vous rappelle ! **(elle rigole toute seule puis, voyant les garçons le regarder)** quoi ?

**Manu :** Règle d'or numéro quatre...

**David :** Ne *jamais* divulguer le résultat du match...

**Vincent :** Avant la fin !

**Blandine :** Vous le connaissez d'avance le score, donc...

**Manu :** Peu importe ! Considérez ça comme un carton jaune, Blandine...

**Vincent :** C'est ça, et à la prochaine erreur de votre part...

**David :** Ce sera un carton rouge, et vous serez exclue !

**Blandine :** Ok... **(aux filles)** en fait, niveau règles du jeu, il y en a pas un pour rattraper l'autre ici, j'ai l'impression !

**Sarah veut répondre, mais elle est interrompue par des éclats de voix, suivi d'un bruit de chute qui proviennent du couloir de l'immeuble.**

**Estelle :** C'était quoi, ça ?

**Sarah :** Aucune idée, mais c'était tout près...

**Pauline :** Faudrait peut-être aller voir...

**Sarah :** Bonne idée ! **(aux garçons)** allez voir, les garçons...

**David :** **(sans les regarder)** voir quoi ?

**Sarah :** Dans le couloir, il y a eu du bruit !

**Manu :** **(sans les regarder)** c'est rien, c'est sûrement Blandine qui rentre avec ses courses, et...

**Blandine :** Bah non, je suis là !

**Manu :** Hein ? **(il la regarde puis)** ah oui, c'est vrai. C'est sûrement rien, alors...

**Sarah :** Tu rigoles ? On est peut-être en danger, donc...

**Blandine** : Je vais aller voir, j'ai fait du judo quand j'étais plus jeune !

**Pauline** : Vous voulez que je vienne avec vous ?

**Blandine** : Ça ira, ma jolie, vous en faites pas ! (*elle s'en va*)

**David** : Ils font n'importe quoi, les Bleus !

**Vincent** : Ouais, ils ont des grosses occasions mais ils tentent rien !

**Sarah** : Un peu comme vous : vous aviez l'occasion de nous montrer que vous étiez courageux, et pourtant, vous n'avez rien fait non plus !

**Manu** : On est occupés, donc pardon de pas pouvoir être au four et au moulin !

### Scène 9 :

**Ça frappe à la porte. Sarah va ouvrir à Blandine qui arrive avec Linda, habillée en militaire.**

**Blandine** : Me revoilà, vous allez rire, mais...

**Linda** : Sergent Dussard, au rapport !

**Sarah** : Sergent Dussard ?

**Blandine** : Oui, je vous présente ma fille, Linda...

**Sarah** : Enchantée...

**Linda** : Moi de même ! (*aux autres*) bonsoir, mesdames-messieurs, à votre service !

**Sarah** : (*à Blandine*) alors, c'était quoi, ce bruit ?

**Linda** : Un quiproquo, madame !

**Sarah** : Quel genre de quiproquo ?

**Blandine** : Linda devait rentrer ce soir pour passer quelques jours chez moi avant de retrouver sa famille. C'est pour elle que je voulais préparer un gâteau, tout à l'heure, seulement...

**Les garçons** : Oh merde !

**Manu** : On a encore failli s'en prendre un, c'est la deuxième fois en cinq minutes, et...

**Sarah** : Manu, s'il-te-plaît...

**Manu** : Quoi ? (*en voyant Linda*) bonsoir, c'est pour un calendrier ?

**Linda** : Négatif !

**Manu** : Ok... (*il se remet dans le match*)

**Blandine** : Je disais donc qu'en voyant monsieur Gourdin essayer de réparer ma porte, Linda l'a prit pour un cambrioleur, et...

**Linda** : J'ai neutralisé la menace !

**Sarah** : Comment ça ? Vous voulez dire que...

**Pauline** : Vous l'avez tué ?

**Linda** : Négatif, je l'ai simplement mis hors d'état de nuire, comme on me l'a appris à

l'armée !

**Sarah :** *(elle va voir dans le couloir)* oh mon dieu... *(à Linda)* vous lui avez fait quoi ?

**Linda :** Je lui ai tapé la tête contre le mur !

**Pauline :** Ah oui, quand même...

**Linda :** Oui, et je le regrette, croyez-moi, je ne pouvais pas savoir qu'il ne s'agissait que d'un simple serrurier !

**Blandine :** Je sais, je t'aurais bien prévenue de sa présence ici, mais je pouvais pas puisque mon téléphone est chez moi !

**Linda :** Tu ne connais pas mon numéro par cœur ?

**Blandine :** Non, hélas...

**Linda :** Dommage, ça pourrait t'être utile en temps de guerre ! En tout cas, je suis sûre que monsieur Gourdin me pardonnera pour cette erreur...

**Sarah :** En attendant qu'il se réveille, on va pas le laisser dans le couloir, le pauvre, faut qu'on le ramène ici !

**Linda :** Affirmatif ! Vous voulez que je m'en occupe ?

**Sarah :** Non, ça ira, vous en avez assez fait comme ça ! *(aux garçons)* on va avoir besoin de vous, les gars, et...

**Les garçons :** *(ils se lèvent, fous de joie)* oui, but ! But pour la France ! *(ils se font des accolades)*

**Linda :** Qu'est-ce qui leur prend ?

**Sarah :** Rien, vous en faites pas...

**Manu :** But de Zizou...

**Vincent :** Sur un corner d'Emmanuel Petit...

**David :** C'est magnifique !

**Sarah :** *(elle va les voir, prend la télécommande et met le match en pause)* on a besoin de vous, les gars, je vous dit !

**Manu :** Qu'est-ce que tu fais ? C'est la célébration, tu peux pas mettre pause !

**Sarah :** Pas le choix, désolé !

**Vincent :** Tu veux tirer un trait sur quinze ans d'amitié ?

**Sarah :** Bien sûr que non...

**Vincent :** Alors rend cette télécommande !

**Sarah :** Dans deux minutes, promis !

**David :** Sarah, pose tout de suite cette télécommande, fait pas l'idiote !

**Linda :** *(elle arrache la télécommande des mains de Sarah, puis, aux garçons)* écoutez ce qu'elle a à vous dire, messieurs, exécution !

**Manu :** Ok, ok... *(après quelques secondes)* vous êtes qui, au fait ?

**Linda :** Sergent Dussard, monsieur !

**Sarah** : C'est la fille de Blandine...

**Linda** : Je vous rendrais la télécommande uniquement quand vous aurez fait ce que madame vous a demandé !

**David** : C'est à dire que...

**Linda** : Exécution !

**Manu** : Ok, ok... (**à Sarah**) qu'est-ce qu'on doit faire ?

**Sarah** : Aller chercher monsieur Gourdin qui est inconscient dans le couloir, et le ramener ici...

**Manu** : Pourquoi il est inconscient ?

**Linda** : Parce que je l'ai assommé en le prenant pour un cambrioleur.

**Vincent** : Vous l'avez *assommé* ?

**Linda** : Oui, et je suis la première embêtée, figurez-vous... (**après quelques secondes**) on se connaît, non ?

**Vincent** : Pas que je sache, non..

**Linda** : Vous êtes sûr ?

**Vincent** : Oui, vous devez confondre, et...

**Linda** : Ok, alors exécution, messieurs ! (**ils s'en vont tous les trois**)

**Estelle** : Bah dites-donc, vous êtes efficace, vous !

**Linda** : Oui, il faut savoir faire preuve d'autorité, avec les hommes, c'est ce qu'on m'apprend tous les jours à l'armée !

**Sarah** : Le pauvre serrurier en a fait les frais...

**Linda** : Il s'en remettra, vous en faites pas !

**Les garçons reviennent avec le serrurier, inconscient. Manu le tient par les bras, et Vincent et David par les jambes.**

**David** : On le met où ?

**Manu** : Sur la table... (**ils s'approchent de la table, mais Sarah les interrompt**)

**Sarah** : Bah non, c'est là qu'on joue !

**Manu** : Ok, on le met par terre, alors...

**Sarah** : Tu rigoles j'espère ?

**Manu** : Où veux-tu qu'on le mette, alors ?

**Estelle** : Sur le canapé, histoire que je puisse l'ausculter rapidement...

**Linda** : Vous êtes médecin ?

**Estelle** : Non, infirmière.

**David** : Comment on va faire pour regarder le match, nous ?

**Estelle** : Bah vous le regarderez après...

**Manu** : Non, on va plutôt le...

**Linda** : Exécution, messieurs ! La vie de cet homme en dépend, donc faites ce qu'on vous demande, et vite ! **(les garçons obéissent aussitôt, et ils mettent monsieur Gourdin sur le canapé)** j'aime mieux ça ! **(Estelle va l'ausculter)**

**Manu** : **(à Estelle)** ça va être long ?

**Estelle** : Si tu me poses des questions et que tu me laisses pas faire mon travail, peut-être, oui.

**Manu** : Ok, pardon... **(à Linda)** on peut récupérer la télécommande, maintenant ?

**Linda** : Négatif, on attend d'abord le verdict de madame ! **(à Vincent)** vous êtes sûr qu'on ne se connaît pas ?

**Vincent** : Affirmatif ! **(après quelques secondes)** enfin oui, j'en suis sûr...

**Linda** : Vous avez fait l'armée ?

**Vincent** : Ah pas du tout, non, je suis plus cérébral que physique, comme garçon...

**Linda** : Vous insinuez quoi, que nous les militaires, on est des décérébrés ?

**Vincent** : Non, je me permettrais pas de dire ça !

**Linda** : Vous faites quoi dans la vie ?

**Vincent** : Prof de maths...

**Linda** : Vous êtes sûr ? Vous n'êtes pas un bidasse ?

**Vincent** : J'en suis sûr, oui...

**Linda** : On dit oui *sergent* !

**Blandine** : Calme-toi, ma chérie, t'es en permission, je te rappelle !

**Linda** : T'as raison... **(à Vincent)** désolé, déformation... professionnelle !

**Vincent** : Il y a pas de mal...

### **Scène 10 :**

**Sarah** : **(en voyant Estelle se relever)** alors, verdict ?

**Estelle** : Il est bien sonné, mais conscient, et son pouls est stable. Ça m'étonnerait pas qu'il ait une commotion cérébrale...

**Pauline** : **(à Linda)** vous n'y êtes pas allée de main morte !

**Blandine** : Ça m'étonne pas, ma fille n'a jamais été très... délicate !

**Manu** : **(à Estelle)** on fait quoi de lui, du coup ? On peut le réveiller ?

**Estelle** : Certainement pas, il faut qu'il reste allongé.

**Manu** : Et le match ? Comment on va faire pour le regarder si on a pas le canapé ?

**Estelle** : Restez debout, ça vous fera les pattes !

**David** : C'est une blague, j'espère ?

**Estelle** : Non, je plaisante jamais avec la santé de mes patients !

**David** : Super...

**Linda** : **(elle rend la télécommande à Manu)** tenez...

**Manu** : Merci... (*il relance le match, et les trois garçons restent debout pour le regarder*) allez les gars, faut en mettre un deuxième, maintenant !

**Vincent** : Ouais, mais les Brésiliens vont vouloir se venger, donc faut pas vous laisser faire !

**David** : Allez, Zizou, t'es le meilleur, c'est toi qui va la ramener notre première étoile !

**Linda** : Pourquoi ils regardent un match qui a vingt ans ?

**Sarah** : C'est une sorte de rituel, ils le regardent tous les ans...

**Blandine** : (*à Linda*) bon, et toi ma chérie, comment tu vas ?

**Linda** : Fatiguée, mais ça va ! Je suis sûre que ces quelques jours de permission vont me faire le plus grand bien !

**Blandine** : C'est vrai que tu as une sale mine. Tu manges bien au moins ?

**Linda** : Mais oui, maman, t'en fais pas pour ça...

**Blandine** : Tes camarades sont gentils avec toi ?

**Linda** : C'est l'armée, maman, c'est pas des camarades, mais des *collègues* ! Et puis je suis plus à l'école, donc arrête de t'en faire pour moi !

**Estelle** : (*à Linda*) vous travaillez dans quel coin ?

**Linda** : Là où l'armée me demande d'aller, j'y vais ! Pour servir les valeurs de mon pays, je suis... prête à tout !

**Sarah** : Et en ce moment, vous êtes où ?

**Linda** : Secret professionnel, désolé...

**Blandine** : Elle est en Afghanistan ! (*en voyant le regard de Linda*) désolé, je sais pas garder les secrets...

**Linda** : Imagine qu'elle travaille pour l'ennemi, ce serait un coup à me faire engueuler par mes supérieurs !

**Blandine** : T'as rien à craindre, surtout si elles sont aussi douées en espionnage qu'en Scrabble !

**Sarah** : On joue très bien au Scrabble, mais... à notre façon !

**Linda** : Vous voulez dire que ma mère se trompe à votre sujet et que vous pourriez représenter une menace ?

**Pauline** : Mais non, on est inoffensives, vous en faites pas, parole de scout !

**David** : Quelle bande de nuls !

**Linda** : C'est à nous que vous parlez ?

**David** : Hein ? (*après quelques secondes*) non, je parle des Brésiliens, et...

**Linda** : Vraiment ? Vous seriez pas en train de nous manquer de respect, par hasard ?

**David** : Pas du tout, c'est juste que...

**Linda** : (*elle lui tord le bras*) crachez le morceau, salopard !

**David** : Mais arrêtez, vous me faites mal !

**Manu** : (*il s'énerve*) vous me gonflez !

**Linda** : C'est à moi que vous parlez ?

**Manu** : Exactement ! Vous et votre mère, vous nous gâchez notre soirée, donc fermez-là, et laissez-nous regarder notre match *tranquillement* !

**Linda** : Je vous permets pas de...

**Manu** : De quoi ? Je suis chez moi, donc je dis et je fais ce que je veux, et c'est pas une militaire d'opérette qui va m'en empêcher !

**Linda** : Une militaire d'opérette ? Non mais oh, je...

**Manu** : Je veux pas le savoir ! Rentrez chez vous, mesdames, c'est un *ordre* !

**Blandine** : On peut pas, notre porte est toujours pas réparée, donc il faut attendre que le serrurier soit réveillé, pour ça...

**Manu** : Je vais le réveiller, vous allez voir ! **(il s'approche du serrurier et s'apprête à lui mettre une claque, mais Estelle le stoppe)**

**Estelle** : Fait pas ça, tu pourrais aggraver son cas !

**Manu** : Ok, alors dans ce cas-là... **(il met pause)**

**Vincent** : Pourquoi tu mets pause ?

**Manu** : Parce qu'on va aller coucher le plombier dans la chambre.

**David** : S'il est blessé, c'est peut-être pas une bonne idée de le transporter...

**Estelle** : David a raison, mieux vaut qu'il reste ici, et que...

**Manu** : **(à David)** tu veux rester debout pendant tout le reste du match ?

**David** : Non, mais...

**Manu** : Dans ce cas-là, on y va, les gars... **(ils prennent monsieur Gourdin par les bras et les jambes, et s'en vont vers la chambre avec Estelle)**

**Linda** : **(à Sarah et Pauline)** un peu de discipline, ça leur ferait pas de mal, à vos bonhommes !

**Pauline** : C'est ce que je me dis aussi un peu, des fois...

**Linda** : C'est le foot qui les rend cons, ou ils sont comme ça tous les jours ?

**Sarah** : C'est que le foot, heureusement. En dehors de ça, c'est des amours !

**Pauline** : Et c'est pas qu'ils sont cons, disons plutôt qu'ils aiment leur petit confort...

**Linda** : Vous savez, nous à l'armée, on dort dans des lits de camp, dans des chambrées de dix ou douze soldats, et pourtant, on se plaint pas !

**Manu, David, Vincent et Estelle reviennent.**

**Vincent** : C'est bon, on l'a couché sur le lit...

**Pauline** : Et ça l'a pas réveillé ?

**Estelle** : Non, il est toujours dans les vapes...

**Manu** : La bonne nouvelle... **(en s'asseyant dans le canapé)** c'est qu'on a *enfin* retrouvé le canapé !

**David :** (*en s'asseyant*) oui, et ça fait du bien !

**Vincent :** (*en s'asseyant*) J'en pense pas moins. Allez... (*il relance le match*) c'est reparti !

**David :** Allez les gars, on lâche rien !

**Vincent :** (*en chantant*) qui ne saute pas n'est pas Français ! (*avec Manu et David*) qui ne saute pas n'est pas Français !

**Pauline :** Des vrais gosses...

**Sarah :** (*à Estelle*) t'es sûre que ça va aller pour le serrurier ?

**Estelle :** Oui, il aura juste des vertiges, une migraine et une bosse, rien de plus...

**Linda :** Vu ce que je lui ai mis, je dirais plutôt une *grosse* bosse et une *grosse* migraine, à mon avis !

**Blandine :** Ne t'en vante pas trop, ma chérie...

**Linda :** Pas du tout, et estimez-vous heureuse car je n'avais pas mon arme, donc ça aurait pu être pire ! (*elle rigole*)

### Scène 11 :

**On entend Alice pleurer dans le babyphone.**

**Pauline :** Oh non... (*à David*) c'est à toi de t'occuper de ta fille, David.

**David :** (*sans la regarder*) ok, à la fin de la première mi-temps, alors...

**Pauline :** C'est à dire dans combien de temps ?

**David :** Quinze minutes...

**Pauline :** Hors de question que tu la laisses pleurer pendant quinze minutes, donc vas-y tout de suite.

**David :** Mais ma chérie, je viens de dire que...

**Linda :** Exécution !

**David :** (*en se levant aussitôt*) ok, ok... (*à Manu et Vincent*) vous pouvez mettre pause, s'il-vous-plaît ?

**Manu :** Non.

**David :** Allez Manu, s'il-te-plaît !

**Manu :** J'ai dit non, tu n'avais qu'à pas amener ta fille ici aujourd'hui !

**David :** J'avais pas le choix, je te rappelle ! (*à Vincent*) dit quelque chose, toi !

**Vincent :** Règle d'or numéro trois : pas d'interruption avant la mi-temps !

**David :** On a pourtant mit pause y'a cinq minutes pour aller mettre le serrurier dans la chambre !

**Manu :** Oui, mais c'était un cas d'extrême urgence !

**David :** Super, c'est sympa, les gars, *vraiment* sympa ! (*il s'en va*)

**Linda :** Je suis d'accord avec votre camarade ! Vous savez ce qu'on nous apprend aussi à l'armée ?

**Manu :** À faire chier le monde ?

**Linda :** Non, on nous apprend à être solidaires, et... **(après quelques secondes)** vous avez dit quoi ?

**Sarah :** Laissez tomber s'il-vous-plaît, Linda, sinon, ça pourrait vite dégénérer !

**Linda :** J'ai pourtant pas l'habitude qu'on me parle comme ça !

**David revient avec Alice qui pleure dans les bras.**

**David : (à Pauline)** elle a pas voulu que je lui donne le biberon, une fois de plus...

**Pauline :** Elle veut peut-être juste un câlin... **(David lui tend Alice)** tu fais quoi ?

**David :** Tu te proposes pour le câlin, non ?

**Pauline :** Pas pour l'instant, non, je joue...

**David :** Allez, s'il-te-plaît...

**Pauline :** Non, débrouille-toi...

**David :** Ok... **(à Manu et Vincent)** alors, j'ai loupé quoi ?

**Vincent :** Un bel arrêt de Barthez.

**David :** Celui où il passe par dessus Ronaldo ?

**Vincent :** C'est ça, un des moments forts du match.

**David :** On peut le remettre ?

**Manu :** Non, mais tu peux t'éloigner, s'il-te-plaît ? Les pleurs d'Alice dans mon oreille, ça me déconcentre...

**David :** Tu veux pas plutôt la prendre dans tes bras ? Peut-être qu'un câlin de son parrain la calmera...

**Manu :** La seule personne à qui j'ai envie de faire un câlin au moment où je te parle, c'est Zizou donc, même si j'aime ma filleule, elle devra attendre.

**Linda : (à David)** vous voulez que je la prenne ?

**David :** Brute comme vous êtes, vous risqueriez de lui faire mal, donc ça ira, merci !

**Blandine :** Elle a quatre enfants, donc elle sait y faire !

**David :** Ah bon ?

**Linda :** Oui, il y a Hercule, Sylvester, Arnold et Xéna...

**David :** Ah, c'est...

**Vincent :** Original !

**Linda :** C'est vrai, on me le dit souvent...

**Pauline : (à David)** bon, rends-là moi, finalement, t'as l'air empoté, avec elle...

**David :** Ah, merci ! **(il lui tend Alice qui continue de pleurer et retourne s'asseoir devant le match)**

**Pauline :** (*à Alice*) bah alors, ma biche, t'es sûre que t'as pas faim ? C'est juste un gros chagrin, c'est ça ?

**Manu :** Tu veux pas lui mettre sa tétine, s'il-te-plaît ? Ça la fera peut-être taire...

**Sarah :** Comment tu peux dire ça, enfin ?

**Manu :** Désolé mais ça me gonfle, c'est tout !

**Linda :** Vous savez y faire avec les enfants, ça fait peur...

**Manu :** Je vous ai demandé quelque chose à vous, sergent Troufion ?

**Linda :** Cette fois-ci, c'est trop ! (*elle va voir Manu et se met juste devant lui*) vous voulez qu'on règle ça maintenant ?

**Manu :** Non, je préférerais que vous vous poussiez, et que... (*Linda l'attrape par le bras et l'immobilise au sol*) arrêtez, qu'est-ce qui vous prend ?

**Linda :** Excusez-vous...

**Manu :** Certainement pas, non ! (*à Vincent et Manu*) aidez-moi, les gars !

**David :** Non, désolé, on veut pas avoir d'ennuis...

**Manu :** Bande de mauviettes ! (*Linda lui fait mal*) mais vous me faites mal, bordel !

**Blandine :** Arrête, ma chérie...

**Linda :** Pas avant qu'il se soit excusé, et je sais être patiente quand il le faut !

**Blandine :** Peut-être, mais monsieur Bellamy est énervé, donc ça sert à rien d'attendre quoi que ce soit ! En plus, tu fais peur à la petite...

**Linda :** (*après quelques secondes*) ok, ok... (*elle aide Manu à se relever, puis*) à l'armée, vous auriez eu un blâme pour mauvais comportement...

**Manu :** C'est ça, cause toujours ! (*il se rassoit puis, aux garçons*) merci pour votre aide, les gars !

**Vincent :** On avait rien à voir là-dedans, désolé...

**Blandine :** (*alors qu'Alice pleure toujours*) bon, donnez-là moi...

**Pauline :** D'accord, merci, Blandine... (*elle lui donne Alice*)

**Blandine :** (*à Alice*) coucou, ma bichette ! Alors, qu'est-ce qui t'arrive ? (*Alice pleure toujours*)

**Estelle :** Vous êtes pas aussi efficace que tout à l'heure...

**Blandine :** Je vois ça, oui... (*elle fait quelques pas avec Alice, mais elle pleure toujours*)

**Linda :** Donne-là moi, maman.

**Pauline :** C'est à dire que...

**Linda :** Je sais ce que je fais, vous en faites pas... (*Blandine lui donne Alice*) bonjour, mademoiselle, je suis le sergent Dussard, et je vais m'occuper de toi, ok ?

**Pauline :** Elle n'a que huit mois, donc...

**Linda :** Silence, c'est une affaire entre votre fille et moi ! (*à Alice*) alors comme ça tu veux pas dormir ? Tu sais ce que je fais moi, dans ces cas-là ? Il y en a qui comptent les

moutons, mais moi, je compte les galons de mes supérieurs. Tu comptes avec moi ? Un galon, deux galons, trois galons, quatre galons, cinq galons, six galons...

**Manu :** *(à Linda)* vous pourriez la mettre en sourdine et compter dans votre tête, s'il-vous-plaît ? On entend à peine Titi Roland et Jean-Mimi !

**Linda :** Silence, le sous-fifre ! *(à Alice)* sept galons, huit galons, neuf galons, dix galons... *(Alice pleure toujours)* bon, ça marche pas, donc on va essayer avec les chars d'assaut, t'es prête ? Un char d'assaut, deux chars d'assaut, trois chars d'assaut...

**Estelle :** *(à Linda, alors qu'Alice pleure toujours)* elle fonctionnait avec vos enfants, cette méthode ?

**Linda :** J'ai jamais essayé...

**Pauline :** Sans vouloir vous manquer de respect, sergent... ça se voit !

**Blandine :** J'ai une meilleure idée, donne-là moi... *(Linda lui donne Alice)* je reviens... *(elle s'en va avec Alice)*

## **Scène 12 :**

**Sarah :** *(à Pauline)* elle vient de partir avec ta fille, ça t'inquiète pas ?

**Pauline :** Non, elle a l'air de savoir ce qu'elle fait... *(après quelques secondes)* du moins, j'espère...

**Manu :** Moi par contre, je sais pas ce qu'ils font...

**David :** Ouais, un coup ils attaquent, et l'autre coup...

**Vincent :** Ils ont des opportunités, mais ils font n'importe quoi !

**Linda :** Ils vont en remettre un dans cinq minutes, vous en faites pas... *(en voyant les garçons la regarder)* bah quoi ? C'est vrai, sur un corner tiré par Djorkaeff, Zizou marque de la tête, et...

**Les garçons :** Mais chut !

**Pauline :** *(à Linda)* ils veulent pas qu'on leur dise le résultat à l'avance, ils font semblant de redécouvrir le match...

**Linda :** Ah, pardon, alors...

***Blandine revient en poussant la poussette dans laquelle se trouve Alice devant elle.***

**Blandine :** Nous revoilà ! *(à Pauline)* vous allez rire mais les bébés adorent être baladés en poussette, ça les berce ! *(elle fait de grands tours de poussette dans le salon, et Alice ne pleure plus)* vous voyez ?

**Pauline :** On est au courant, merci, mais on aurait jamais pensé à la promener ici, il y a pas beaucoup de place, et...

**Blandine** : Quand y'a pas le choix, y'a pas le choix ! **(elle passe devant la télé en faisant du bruit, refait un tour dans le salon, puis repasse devant)**

**Manu** : Vous êtes pas transparente, Blandine, donc vous pourriez arrêter de passer devant la télé, si c'est pas trop vous demander ?

**Blandine** : Vous vouliez que la petite se taise, non ?

**Manu** : Oui, mais...

**Blandine** : Dans ce cas-là, pas le choix ! **(elle continue ses tours de poussette dans le salon)**

**Manu** : **(à David)** tu peux lui demander d'arrêter, s'il-te-plaît ?

**David** : Pourquoi ? C'est efficace, au moins...

**Manu** : T'es chiant... **(à Pauline)** tu peux faire quelque chose, s'il-te-plaît ?

**Pauline** : Je fais déjà quelque chose : je joue au Scrabble.

**Manu** : Peut-être, mais tu peux demander à Blandine d'arrêter, s'il-te-plaît ? Ça nous dérange...

**Pauline** : Pas moi...

**Linda** : **(à Manu)** faudrait savoir ce que vous voulez !

**Manu** : Là, tout de suite, que votre mère et vous, vous partiez pour qu'on puisse regarder ce match en paix, et...

**David et Vincent** : **(fous de joie)** But, but !

**Vincent** : Un doublé de Zizou !

**Manu** : Et merde... **(à Linda)** vous voyez ? Vous gâchez tout ! Si vous n'aviez pas été-là, j'aurais pu voir ce but en direct, et...

**Linda** : Bah regardez le ralenti !

**Manu** : Mais non, c'est nul, un ralenti, rien ne vaut mieux que de le voir en direct, donc... **(il regarde la télé)** ah non, c'est bien aussi, remarque ! Wahou, quel but !

**Estelle** : **(aux filles)** si ça se trouve, c'est à force de marquer des buts de la tête qu'il est devenu chauve, le Zizou...

**Pauline** : Peut-être... **(elle rigole, puis)** évite de dire ça aux garçons, ça risquerait de les énerver, et on a pas besoin de ça, aujourd'hui...

**David** : Et fin de la première mi-temps...

**Vincent** : Déjà ? J'ai l'impression qu'on en a loupé la moitié !

**Manu** : C'est vrai, elle a été tellement entrecoupée qu'on va devoir zapper les pubs.

**David** : Oh non, c'est un des meilleurs moments, les pubs !

**Manu** : Je sais, mais il faut qu'on reste dans les conditions du direct, donc pas le choix ! Le 12 juillet 1998, à cette heure-ci, les pubs étaient déjà presque terminées, donc le match va reprendre dans moins de cinq minutes !

**Vincent** : Dommage. Bon, prem's pour aller aux toilettes ! **(il s'en va)**

**Pauline** : **(à Blandine)** ça dort toujours dans la poussette ?

**Blandine** : Oh que oui, et à poings fermés !

**Manu** : Tant mieux, vous avez qu'à arrêter de la promener, alors, vous allez finir par abîmer le parquet, sinon...

**Blandine** : Bah non, ça la réveillerait !

**Manu** : Qu'est-ce que vous en savez ?

**Blandine** : Parce que moi, quand je dors en voiture et que la voiture s'arrête, bah ça me réveille !

**Manu** : Oui mais vous, vous n'êtes pas un bébé !

**Linda** : Qu'est-ce que vous insinuez ? Vous parlez de ma mère, donc faites gaffe !

**Manu** : J'insinue rien, c'était juste... une remarque !

**Linda** : Il y a intérêt... **(Vincent revient)**

**David** : À moi... **(il s'en va)**

**Vincent** : Ça refait un homme, tu verras ! **(il rigole puis, voyant Linda le regarder)** bah quoi ? C'est pourtant vrai, la bière, ça titille la vessie !

**Linda** : Plus je vous regarde, plus vous me dites quelque chose...

**Vincent** : Bah regardez ailleurs, alors !

**Linda** : Pourquoi ? Vous n'avez pas envie que je vous reconnaisse ?

**Vincent** : J'ai surtout envie que vous me foutiez la paix !

**Estelle** : Linda a raison, t'es bizarre, tout d'un coup...

**Vincent** : C'est ce match qui me perturbe, c'est tout !

**Sarah** : C'est tout ? T'es sûr ?

**Vincent** : Mais oui, puisque je vous le dis ! **(David revient)** t'es d'accord avec moi David, pas vrai ?

**David** : Évidemment ! **(après quelques secondes)** à quel sujet ?

**Manu** : Peu importe ! Rasseyez-vous, messieurs, le match va reprendre !

**Vincent** : Tu vas pas aux toilettes ?

**Manu** : Non, on a pas le temps donc je me sacrifie, vous me remercieriez plus tard ! Allez... **(les garçons se rassoient, et Manu sort des bières avant de trinquer avec eux)** c'est parti pour la deuxième mi-temps ! **(il relance le match)**

**David** : Allez les gars, vous avez deux buts d'avance, donc la victoire est proche !

**Vincent** : Ouais, faut rien lâcher !

**Pauline** : **(à Blandine)** vous pouvez aller remettre Alice dans la chambre, si vous voulez...

**Blandine** : Je sais pas si...

**Pauline** : Je reformule : allez remettre ma fille dans la chambre, s'il-vous-plaît, vous me donnez le tournis avec cette poussette !

**Blandine** : Ok, mais si elle se réveille, je vous aurais prévenue ! **(elle s'en va avec Alice)**

**Pauline** : Elle est bien gentille, mais elle tape un peu sur le système, par moment...

**Linda** : Je suis toujours-là, je vous signale !

**Pauline** : Hein ? (*après quelques secondes*) ah oui, pardon...

### **Scène 13 :**

***On entend des cris puis, Blandine revient avec monsieur Gourdin, énervé, qui se frotte la tête.***

**Pour savoir comment va se terminer toute cette histoire et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à me la demander par email :**

**[bvaneffe@hotmail.fr](mailto:bvaneffe@hotmail.fr)**

**Si vous avez des questions, je suis aussi là pour y répondre ;-) Petite pique de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de**

**l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**